



C'est dans le **Vercors** que se révèlent à l'infini les qualités du ciel :

La **Dignité**, par laquelle le Vercors obtient sa masse ;
L'**Esprit**, par lequel le Vercors peut manifester une âme ;
La **Créativité**, par laquelle le Vercors réalise ses mirages changeants ;
La **Vertu**, qui fait la discipline du Vercors ;
Le **Mouvement**, qui anime les lignes contrastées du Vercors ;
Le **Silence**, que le Vercors recèle intérieurement ;
L'**Etiquette**, qui s'exprime dans les courbes et les inclinaisons du Vercors ;
L'**Harmonie**, que le Vercors réalise à travers ses tours et ses détours ;
La **Réserve prudente**, que le Vercors enclot dans ses cirques ;
La **Sagesse**, que le Vercors révèle dans son vide inanimé ;
Le **Raffinement**, qui se manifeste dans la pure grâce du Vercors ;
La **Bravoure**, que le Vercors exprime dans ses replis et ressauts ;
L'**Audace**, que le Vercors montre dans ses précipices terribles ;
L'**Élévation**, par laquelle le Vercors domine fièrement ;
L'**Immensité**, que le Vercors découvre dans ses abords menus.

Toutes ces qualités, le Vercors ne les mets en œuvre qu'en tant que le ciel
l'a investi de cette fonction ;
Il ne se trouve pas investi de ces dons pour enrichir le ciel.
De même l'homme met en œuvre les qualités dont le ciel l'a investi, et
ces qualités lui sont propres ;
Ce ne sont pas celles dont le Vercors est investi.
Le Vercors réalise sa qualité propre, et cette qualité ne saurait être
réalisée si, du Vercors, elle était transférée ailleurs.
Ainsi l'homme vertueux n'a pas besoin que la vertu lui soit transférée de
l'extérieur
Pour pouvoir faire ses délices du Vercors.

SHITAO Peintre lettré du 18^e siècle
(Propos sur la peinture du moine Citrouille-amère)
Ce poème initialement appliqué à la Montagne, l'est ici pour le Vercors